

Mais tout à coup elle s'anime, son œil devient ardent comme le feu ! elle se lève : « Ainsi vous ne m'avez pas entendue ! Vous ne voulez pas m'écouter ! je n'ai pourtant qu'un seul enfant comme vous, moi !... et si votre enfant vous laissait seule aussi ; si Dieu vous fermait son oreille, quand vous le priez pour votre enfant ! si l'on vous enlevait votre enfant ! » Enfin elle s'élançe, pose un genou sur l'autel et arrache des bras de la sainte Vierge l'Enfant-Jésus : « Eh bien ! qu'en pensez-vous à présent ? »

Enfin en prononçant ces mots, son regard étincelant interrogeait, avec une douloureuse amertume, celle qu'elle venait de prier ; mais ce fut un éclair. Bientôt elle pressa amoureusement contre son cœur, pour le consoler d'être séparé de sa douce mère, l'image inanimée de l'Enfant-Jésus ; un déluge de larmes s'échappa de ses yeux. Elle baisa respectueusement les pieds et les mains du Sauveur, puis, remit tant bien que mal le Bambino dans les bras de la Madone. Certes voilà de la foi, et de la foi vraie !... Mais aussi c'est que cette femme connaissait la puissance du Rosaire. La sainte Vierge ne put résister aux prières et aux larmes de cette pauvre mère ; quelques jours après, son fils fut exempté du service. (*Dict. d'Anecd. Chrét.*)

Si, à l'exemple de cette femme, on parlait plus souvent du cœur dans ses prières, au lieu de marmotter des *Pater* et des *Ave* sans attention, on verrait plus souvent l'accomplissement de ses demandes.

—o—

Questions sur le chapelet

1o *Lorsqu'on a un chapelet indulgencié, faut-il le réciter tout entier et de suite pour gagner les indulgences ? Gagnerait-on les indulgences en en récitant une partie le matin et l'autre dans la journée ou le soir ?*

Réponse.—Pour gagner les indulgences, il faut que le chapelet soit récité tout entier et d'un seul trait ; toute interruption notable entre les cinq dizaines détruirait l'unité morale de la prière et empêcherait de gagner les indulgences. (*Décret du 22 janvier 1858*).

2o *Un chapelet brisé en deux ou trois morceaux conserve-t-il ses indulgences une fois raccommodé ?—Ceux que l'on fait remonter ou auxquels on fait changer la chaîne perdent-ils leurs indulgences ?*

Réponse. Les grains seuls étant indulgenciés, un chapelet brisé conserve ses indulgences ; on peut aussi on changer la chaîne sans lui enlever ses indulgences.

3o *Le chapelet auquel on a ajouté quatre ou cinq grains nouveaux pour remplacer ceux qui avaient été perdus ou cassés a-t-il perdu ses indulgences ?*

Réponse.—Quatre ou cinq grains n'étant pas une portion notable sur les cinquante dont se compose rigoureusement le chapelet, ne peuvent enlever les indulgences par leur soustraction ou leur remplacement.

4o *Est-ce que le chapelet ne se compose pas de cinquante-trois Ave Maria, avec Credo, Pater et les Gloria Patri ?*

Réponse.—Oui, d'ordinaire ; mais rigoureusement, pour gagner les indulgences, le chapelet de saint Dominique et le rosaire ne comprennent que cinq ou quinze dizaines d'*Ave Maria*, précédées chacune du *Pater* avec la méditation des mystères de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. Le *Credo*, le *Pater*, les trois *Ave Maria* avec le *Gloria Patri* qu'on récite en commençant et les *Gloria Patri* qu'on met entre chaque dizaine ne sont pas de rigueur.

—o—

Saint Télémaque

Satan a établi son règne avec la prétention de l'immovibilité, et il réussit plus qu'un certain nombre de personnes trop peu portées à réfléchir ne sauraient le croire.

Et ce qui est encore plus regrettable, c'est que non seulement il est parvenu à faire passer du paganisme au christianisme plusieurs de ses principes pernicieux, mais qu'il réussit à en introduire encore très souvent de nouveaux. On qualifie bien de doctrines mondaines ces écart de la loi évangélique, mais on ne manque pas de leur trouver une excuse. C'est dans les mœurs, dit-on, c'est l'usage, cela durera toujours. N'est-ce pas ainsi qu'on raisonne à propos du duel, du travail du dimanche en Europe, des sociétés secrètes, du dépoûlement du Saint-Siège de son pouvoir temporel ?...

Ne dit-on pas en France : le travail du dimanche des deux cent mille employés du chemin de fer durera toujours ; cette race est condamnée à la damnation pour le plaisir du peuple et pour ses affaires, et maintenant qu'on y est habitué, cela durera toujours.